

Santé

Santé des veaux

La santé des veaux est un facteur central pour la production de Natura-Veal. Plus les animaux sont en bonne santé, meilleurs seront leur croissance et leur développement. C'est pourquoi les producteurs et productrices doivent observer attentivement leurs animaux. L'approvisionnement adéquat en colostrum est de loin la mesure la plus importante pour la prophylaxie immunitaire des jeunes veaux.

La santé des veaux est plus sensible juste après la naissance, car les veaux naissent sans système immunitaire propre et dépendent donc au début entièrement des anticorps maternels contenus dans le colostrum (premier lait maternel). Dès la naissance, le nouveau-né s'infecte involontairement par le nez, la bouche et le nombril avec d'innombrables agents apathogènes (qui ne rendent pas malade) et pathogènes (qui rendent malade) présents dans l'environnement. La probabilité d'apparition, la durée et la gravité des maladies des veaux nouveau-nés dépendent essentiellement de la capacité du veau à se défendre contre ces agents infectieux. La seule protection - et surtout la plus rapide - est offerte par les anticorps du colostrum (c'est-à-dire les substances de défense contenues dans le colostrum), voir également le point 4.3. Le colostrum est également important pour l'approvisionnement en énergie du veau et il contient des concentrations élevées d'oligo-éléments, de vitamines et d'hormones et a un effet laxatif. En plus d'un bon approvisionnement en colostrum, un niveau d'hygiène élevé (litière, air, eau, etc.) doit être maintenu dans les zones de vêlage afin de protéger la santé des veaux.

Maladies les plus courantes

1. Diarrhée

La diarrhée est l'un des problèmes les plus fréquents et les plus coûteux chez les veaux au cours des trois premières semaines de leur vie. Il peut s'agir de diarrhées dues à des agents pathogènes ou à l'alimentation. Les agents pathogènes les plus fréquents dans cette phase précoce sont les virus (rotavirus, coronavirus), les bactéries (*E. coli*) et les parasites (cryptosporidies) ; plus tard, les coccidies (parasites) jouent un rôle important. Outre les agents infectieux, les diarrhées peuvent également être dues à des carences en matière de détention et à des erreurs de gestion ou d'alimentation. L'expérience montre en particulier que la distribution d'une part importante d'ensilage d'herbe dans la ration des vaches mères au moment du vêlage semble avoir une influence négative sur la santé intestinale des nouveau-nés.

2. Maladies du système respiratoire

La bronchopneumonie enzootique ("grippe du veau") est une maladie multifactorielle. Cela signifie entre autres qu'il est impossible de prévenir la maladie de manière sûre en mettant en place une seule mesure. Les poumons des veaux sont généralement très vulnérables aux agents pathogènes de toutes sortes, car ils sont encore immatures. Souvent, les virus font office de précurseurs et endommagent les poumons. Si des mauvaises conditions climatiques s'ajoutent, l'apparition de violentes pneumonies provoquées par des bactéries est d'autant plus favorisée. La plupart du temps, différents agents pathogènes (virus, bactéries, y compris les mycoplasmes) sont impliqués dans le développement de la maladie. D'autres facteurs importants sont le climat (humidité de l'air, charge en gaz nocifs, courants d'air) et la densité d'occupation de l'écurie ainsi que des variations de température importantes.

3. Maladies ombilicales

Le nombril humide et sanguinolant du nouveau-né offre un terrain propice aux germes environnementaux. Des inflammations peuvent rapidement s'y développer. Plus le nombril reste humide et le sang coagulé y adhère, plus le risque d'une inflammation est grand - environ 5% de tous les veaux sont concernés. Les symptômes des problèmes ombilicaux varient beaucoup et sont dépendants des structures touchées et de la gravité de l'inflammation éventuelle. Il se peut que ce soit seulement l'ombilic externe ou seulement l'interne qui soit touché, mais une combinaison des deux est aussi possible. Pour éviter les maladies ombilicales, il est très important d'avoir une bonne hygiène de vêlage. Il faut également éviter autant que possible de manipuler le nombril (ne pas y toucher ou seulement avec des gants propres). Après la naissance, le nombril peut être vaporisé à titre préventif avec une solution iodée.

Recommandations pour éviter les maladies

1. Approvisionnement en colostrum

Le plus important pour des veaux en bonne santé est un apport de colostrum adéquat et de qualité. Une première portion de colostrum devrait être absorbée par un veau en bonne santé avec une mère en bonne santé dans un environnement optimal immédiatement après le vêlage. L'ingestion de colostrum peut être favorisée par « l'accrochage » actif du veau à sa mère. En effet, 20 à 30 minutes après la naissance le réflexe de succion est le plus prononcé chez les nouveau-nés, il faut en profiter. La traite de la vache et l'abreuvement ou le drenchage des veaux ne devraient être pratiqués qu'animaux à risque (p. ex. les veaux après une naissance difficile, les veaux dont la capacité à se tenir debout est limitée, les veaux en hypothermie). **L'objectif est que, dans la mesure du possible, chaque veau ait absorbé 4 litres de colostrum dans les 12 premières heures de vie.** Il est très important de contrôler l'ingestion de colostrum, c'est un élément essentiel pour le développement ultérieur des jeunes animaux. En cas de détention au pâturage, une observation étroite au moment de la mise bas et le contrôle des marques de salive sur les trayons sont recommandés. Il est conseillé de garder les vaches prêtes au veau dans un pâturage bien visible et facile d'accès. Une réserve de colostrum congelée est vivement recommandée dans les situations où la mère ne donne pas de lait ou souffre d'une mammite grave.

Pour obtenir une qualité de colostrum optimale, il serait idéal que les vaches mères soient complètement tariées pendant au moins deux à quatre semaines ou qu'elles puissent être mises à l'écart des grands veaux (surtout des "voleurs" achetés) pendant cette période. Une seule tétée par un veau étranger au cours des quatre semaines précédant le vêlage entraîne déjà une nette baisse de la qualité du colostrum. Cela conduit à de moins bonnes conditions de départ pour le nouveau veau.

Il faut souligner que le colostrum est bien plus que de simples anticorps : la forte concentration d'immunomodulateurs et de globules blancs entraîne une activation des mécanismes de défense, considérés comme une empreinte à vie sur le système immunitaire.

En conséquence :

- Un apport insuffisant de colostrum aux veaux ne peut pas être compensé par d'autres mesures
- Le colostrum de la mère est d'avantage un médicament que du lait pour le nouveau-né.
- En même temps, il est prouvé qu'un bon approvisionnement en colostrum a une influence positive sur la santé et les performances jusqu'au premier vêlage.
- Si l'approvisionnement en colostrum ne fonctionne pas, il est peu probable que la seule mise en œuvre des autres mesures (telles que la vaccination, l'alimentation, la détention et l'hygiène) soit un succès.

- En revanche, l'approvisionnement en colostrum seul ne permet pas d'obtenir une protection absolue des animaux. C'est notamment le cas pour les problèmes de troupeau liés à des diarrhées dues à des infections par des cryptosporidies.

En outre, les conditions environnementales (système de détention et d'affouragement, niveau d'hygiène) doivent toujours être évaluées et, au besoin, optimisées afin d'obtenir une amélioration durable de l'environnement de l'exploitation.

2. Hygiène

L'environnement de naissance doit être conçu de manière à permettre au nouveau-né de prendre un départ optimal dans la vie. Il faut prévoir un endroit protégé mais bien aéré, calme, avec une litière sèche et un contact visuel avec le reste du troupeau. Si la naissance a lieu dans un box à couche profonde humide, le nouveau-né est déjà "inondé" de nombreux germes différents avant l'absorption du colostrum et a donc beaucoup moins de chances de rester en bonne santé. En été, le vêlage au pâturage est une bonne occasion pour le veau de naître dans un environnement pauvre en germes.

La minimisation de la pression infectieuse dans l'environnement du nouveau-né revêt une importance centrale, notamment pour éviter les diarrhées. Pour réduire la charge microbienne de l'environnement : évacuer le fumier, nettoyer et désinfecter régulièrement. Le paillage et l'évacuation du fumier n'ont qu'un effet limité sur la pression microbienne. Seul le nettoyage à l'aide d'un nettoyeur haute pression permet de réduire sensiblement la densité des germes. Le nettoyage et la désinfection sont deux mesures distinctes. En principe, la désinfection n'a de sens que si les surfaces ont été soigneusement nettoyées au préalable. En cas d'accumulation de maladies, les agents pathogènes responsables devraient toujours être déterminés par un diagnostic ciblé, afin de pouvoir prendre des contre-mesures efficaces et de réduire la pression infectieuse.

3. Conditions climatiques dans le box des veaux

La température optimale pour les petits veaux se situe entre 15-25°C, alors que pour les vaches elle est de 0 à 15° C. Ce n'est qu'à partir d'un poids corporel d'environ 180-200 kg qu'un veau est en mesure de produire suffisamment de chaleur dans sa panse pour maintenir sa température corporelle même à des températures froides. Cette nette différence de température optimale doit être prise en compte dans la détention de vaches allaitantes. Si ce n'est pas le cas, les veaux doivent dépenser beaucoup d'énergie en hiver pour maintenir leur température corporelle et cette énergie manque ensuite pour la croissance (visible par un gain journalier insuffisant) et le développement d'un système immunitaire fort (visible par la fréquence des maladies). Il vaut donc la peine de créer pour les veaux leur propre "zone de bien-être". Pour un box à veaux, il faut tenir compte des points suivants :

- Parois du box: comme les veaux aiment beaucoup se coucher le long des parois, il est utile en hiver de revêtir ou de couvrir les parois en béton/briques avec des panneaux en bois ou des tapis en caoutchouc. Ainsi, les veaux ne perdent pas de chaleur contre les murs froids.
- Aménager une zone de microclimat dans le box en installant une sorte de toit ou de couvercle à une hauteur d'environ 1,7 m afin d'empêcher l'air froid de tomber sur le dos des animaux couchés. C'est surtout important lorsque les veaux transpirent après avoir joué/couru et qu'ils cherchent un endroit calme et à l'abri des courants d'air pour se coucher.
- Veiller à ce que la litière soit toujours abondante et sèche (si possible avec de la paille longue). Le veau doit pouvoir « s'enfoncer » de manière à ce que ses pattes arrière ne soient pas entièrement visibles lorsqu'il est couché (Nesting score 3).
- Les couvertures pour veaux aident en outre les veaux à perdre le moins de chaleur possible en hiver. Ainsi, moins d'énergie est consommée pour la production de chaleur et peut être utilisée pour la croissance. Les veaux malades, en particulier, profitent beaucoup de cette mesure.

4. Vaccination

La vaccination peut être un soutien. La vaccination n'est qu'une partie d'un concept global, les vaccins ne peuvent pas à eux seuls éviter les maladies pulmonaires ou les diarrhées fréquentes chez les veaux mais ils peuvent toutefois contribuer de manière importante à la santé des veaux. Il existe en principe 2 types de vaccination:

- Vaccination des vaches contre les pathogènes responsables des diarrhées (Rotavirus, *E. coli*)

On peut s'attendre à de bons résultats avec une vaccination de la mère lorsque l'approvisionnement en colostrum fonctionne de manière optimale et que l'agent pathogène prédominant de la diarrhée est effectivement contenu dans le vaccin. En cas de diarrhée à cryptosporidies, la vaccination n'apporte généralement pas de succès décisif, les mesures d'hygiène sont ici beaucoup plus importantes.

- Vaccination des veaux contre les maladies respiratoires

La vaccination des veaux peut se faire par injection ou par voie nasale (vaccination intranasale). La vaccination intranasale a l'avantage d'activer les défenses locales sur la muqueuse nasale et d'agir ainsi à l'endroit où l'agent pathogène pénètre. Il existe plusieurs produits avec différents ingrédients.

5. Approvisionnement en vitamines et oligo-éléments

Un approvisionnement optimal en minéraux et oligo-éléments, adapté aux besoins, profite non seulement à la vache mère, mais aussi à son veau. L'approvisionnement en sélénium, en particulier, est souvent un problème en Suisse. Chez les vaches, la carence en sélénium se manifeste souvent de manière non spécifique, avec des éventuelles rétention placentaires ou une diminution de l'immunité. Les veaux, en revanche, sont nettement plus sensibles à la carence en sélénium et présentent souvent une baisse des défenses immunitaires et, surtout, des difficultés à téter. Combinée à un apport insuffisant en colostrum, cette situation est catastrophique et peut entraîner de fortes maladies (p. ex. diarrhée) et même la mort. Il est donc recommandé d'approvisionner les vaches mères de manière optimale non seulement pendant la phase de production, mais aussi pendant la période de tarissement. Il existe en outre diverses préparations dites "booster" (pâtes, poudres ou liquides) pour les veaux, qui contiennent toutes les vitamines et les oligo-éléments nécessaires et permettent ainsi un démarrage optimal dans la vie.

Veaux supplémentaires

Le changement d'exploitation et l'accoutumance aux agents pathogènes de l'exploitation peuvent être une phase critique pour les veaux supplémentaires. C'est pourquoi il faut soit les intégrer directement après la naissance et leur donner du colostrum de l'exploitation, soit les acheter à 4-6 semaines (pas plus de 8 semaines) pour qu'ils puissent développer leurs défenses immunitaires dans leur exploitation de naissance avant le changement. Il est préférable d'acheter les veaux supplémentaires directement auprès de l'agriculteur (si possible pas via le commerce) et régulièrement auprès des mêmes exploitations. Seuls les veaux en bonne santé devraient être achetés. Cela doit être vérifié avant la mise à l'étable

En 2019, Vache mère Suisse a adhéré au Service Sanitaire Veaux Suisse (SSV). A partir de juin 2023, le SSV sera intégré à Service Santé Bovins Suisse (SBS). Les membres de Vache mère Suisse peuvent y adhérer à un prix préférentiel. Nous recommandons à nos producteurs qui ont des difficultés avec la santé des veaux de prendre contact avec cette organisation de conseil (<https://www.rgs-ntgs.ch>)